



Former de futurs professionnels du FLE au genre du e-portfolio : Une Étude exploratoire

Christelle Combe

► To cite this version:

Christelle Combe. Former de futurs professionnels du FLE au genre du e-portfolio : Une Étude exploratoire. Enjeux et défis du numérique pour l'enseignement universitaire / Chancen und Herausforderungen der Digitalisierung in der Hochschullehre, Peter Lang, pp.93-117, 2020, Studien zur Translation und Interkulturellen Kommunikation in der Romania, 978-3-631-81867-1. 10.3726/b16629 . halshs-02523194

HAL Id: halshs-02523194

<https://shs.hal.science/halshs-02523194>

Submitted on 28 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Former de futurs professionnels du FLE au genre du e-portfolio : Une Étude exploratoire

Christelle Combe

Aix Marseille Université, CNRS, LPL, Aix-en-Provence, France

Introduction

Depuis la fin du 20^e siècle, l'« Apprentissage tout au long de la vie/éducation et formation tout au long de la vie » (Cedefop, 2011) apparaît en Europe comme une politique essentielle au développement de la citoyenneté, de la cohésion sociale et de l'emploi. Sur le plan éducatif, former les apprenants à une démarche réflexive tant sur les compétences acquises au cours d'apprentissages formels, mais aussi non-formels ou informels, que sur leur orientation professionnelle dans une perspective à long terme en vue d'une employabilité durable intéresse de plus en plus les différents acteurs. En France, un « Livret personnel de compétences de base » à l'Ecole primaire suivi d'un « Passeport Orientation/Formation » au collège (en 2008), un « Passeport Orientation/formation tout au long de la vie » avec la réforme de la formation professionnelle (en 2009) et un « Livret individuel de formation » dans la fonction publique (en 2010) ont progressivement été mis en place. Dans l'enseignement supérieur, c'est le plus souvent directement sur support numérique que de tels dispositifs voient le jour. Or, la modification du support signifie aussi l'émergence de nouveaux genres de discours, de formes nouvelles et toujours changeantes de savoir-écrire en contexte numérique. Pourtant, force est de constater que malgré une généralisation des outils technologiques au sein de la population, les compétences en littératie numérique sont loin d'être également acquises, y compris au sein d'une population d'étudiants de l'enseignement supérieur.

Cette recherche exploratoire vise donc modestement à définir le genre numérique du e-portfolio étudiant et à voir comment des étudiants, futurs professionnels de Français Langue Etrangère (désormais FLE), s'en emparent et quels sont les freins à son appropriation. Dans une

première partie, nous présenterons les principales notions du cadre théorique : la démarche e-portfolio, le e-portfolio comme genre numérique et la représentation de soi en contexte numérique. Nous détaillerons ensuite la mise en place d'un e-portfolio au sein d'un master pour futurs professionnels du FLE avant de présenter et discuter nos premières analyses.

1. Ancrage théorique

Dans un premier temps, nous reviendrons sur la démarche e-portfolio, puis nous envisagerons le e-portfolio sous l'angle de sa technodiscursivité en tant que genre numérique émergent avant d'aborder la notion de représentation de soi en contexte numérique.

1.1. La démarche e-portfolio

Né dans l'Amérique de l'après-guerre et employé depuis de nombreuses années dans les milieux éducatifs anglo-saxons, le portfolio s'est institutionnalisé en Europe en 2005 lorsque l'Union européenne a lancé le dispositif normalisé Europass : un ensemble d'outils destinés à la reconnaissance mutuelle des diplômes, des activités professionnelles et des compétences linguistiques et culturelles. Depuis plusieurs années déjà, la réflexivité comme compétence professionnelle est au cœur de la formation des futurs enseignants (cf. Tardif, Borgès et Malo, 2012) et notamment des futurs enseignants de FLE, que ce soit au travers d'un journal d'apprentissage (cf. Berchoud, 2002), d'un journal d'étonnement (cf. Develotte, 2006a), sur support numérique au format d'un blog (cf. Soubrié, 2006) ou d'un réseau social (cf. Dejean-Thircuir et Soubrié, 2011). L'intérêt d'un portfolio dans une formation de futurs enseignants n'est plus à démontrer notamment en raison des fonctions multiples qu'il présente :

un outil réflexif en évaluation formative permettant une distanciation et une réflexion sur le processus ; une auto-évaluation et une analyse des compétences (professionnelles, méthodologiques, etc.) avec l'élaboration de critères, de seuils et de preuves d'acquisition ; un « press book » comportant le cumul des travaux significatifs réalisés à présenter à un employeur dans le cadre d'une recherche d'emploi ou à un jury de sélection pour le master 2 ; une base d'extraction pour une reconnaissance en crédits (ECTS) à l'étranger et pour une VAE. (Barbot et Rosen-Reinhardt, 2007 : 105)

La version numérique du portfolio (e-portfolio) ne modifie pas fondamentalement la démarche mais « par la plasticité des outils informatiques qui en forment le support, [elle] permet de combiner les deux approches – pédagogique et biographique – en intégrant sur un mode dynamique tant le parcours de formation que le questionnement des acquis et la présentation curriculaire » (Merminod, 2014 : 68). Le Livre blanc « La démarche ePortfolio dans l'enseignement supérieur français » en donne la définition générale suivante :

Le e-portfolio est un ensemble évolutif de documents et de ressources électroniques capitalisés dans un environnement numérique décrivant et illustrant l'apprentissage, l'expérience, les compétences ou le parcours de son auteur. Accessible à distance via une technologie interopérable, un e-portfolio s'appuie sur une base de données personnelles (informations, documents ou liens accessibles via Internet) et un (ou plusieurs) espace(s) collectif(s) de publication sélective. (2013 : 7)

Enfin, le e-portfolio peut être un lieu de discussion, de mutualisation, de travail collaboratif et permet de développer des compétences sociales (cf. Jullien et *al.*, 2007).

Des limites ont cependant été observées. Tout d'abord, une différence dans les objectifs que lui assignent les formateurs et étudiants, les premiers y voyant un outil de formation et un moyen d'évaluer, les seconds privilégiant l'aspect présentation (cf. Loisy et *al.*, 2011). Il peut être aussi un facteur de fracture numérique et délaissé des recruteurs, réticents à consulter des supports numériques aux constructions hétérogènes (cf. Gauthier, 2009).

1.2. Le e-portfolio : un genre numérique

Outre des compétences de réflexivité, une démarche e-portfolio relève, à notre sens, plus largement de compétences en littératie numérique, c'est-à-dire, de manière générale, d'« une vaste capacité de participer à une société qui utilise la technologie des communications numériques dans les milieux de travail, au gouvernement, en éducation, dans les domaines culturels, dans les espaces civiques, dans les foyers et dans les loisirs » (Hoechsmann et DeWaard, 2015 : 5) et de manière plus précise des compétences à la croisée de la littératie technologique, de la littératie de l'interaction et de la littératie de la construction de sens dans

un cadre éthique et critique (cf. Ollivier, 2018). Le e-portfolio est à la croisée de l'ensemble de ces compétences dans le sens où il s'agit pour l'étudiant de produire un genre de discours adapté à un contexte sociotechnodiscursif. Et c'est aussi l'originalité que nous voulons donner à cette étude en étudiant le e-portfolio et son appropriation sous l'angle de sa technogénéricité et du récent cadre de l'analyse du discours numérique (cf. Paveau, 2017). Ainsi, nous envisageons le e-portfolio comme un genre discursif émergent en contexte numérique, un technogenre de discours (cf. Paveau, 2017) qui relèverait de la catégorie du technogenre négocié à savoir

un genre de discours préexistant et stabilisé ou non dans les productions prénumériques, mais qui se dote en ligne de traits proprement technolangagiers et technodiscursifs. Il n'est pas entièrement dépendant des outils numériques et circule dans les univers en ligne et hors ligne. (Paveau, 2017 : 302)

Nous nous appuyerons donc sur les concepts en contexte numérique d'« espace d'exposition, de production » (cf. Develotte, 2006b) et de « gestion discursive » (Combe, 2019) avec les catégories de « mise en écran », « mise en rubriques », « mise en média » et « mise en discours » (cf. Develotte, 2006b), ensemble d'actions discursives que nous qualifions plus globalement de « mise en discours numérique » (cf. Cappellini et Combe, 2017). Nous retiendrons également la notion d'« affordances » en tant que « propriétés émergentes de la perception du dispositif par l'utilisateur » (Grassin, 2015 : 115).

1.3. La représentation de soi en contexte numérique

Enfin, le e-portfolio présente une dimension de représentation de soi en contexte numérique et associe à notre avis les notions tant d'« identité numérique » que d'« ethos préprofessionnel ». « L'identité numérique est une transposition graphique, sonore et visuelle d'une représentation en pensée façonnée par le Sujet dans le matériau de l'interface » (George, 2009 : 169). Elle se compose de l'« identité déclarative », c'est-à-dire les données saisies directement par l'utilisateur, notamment au cours de la procédure d'inscription au service (exemple : nom, centres d'intérêt, amis), de l'« identité agissante », c'est-à-dire les notifications du système

concernant les activités de l'utilisateur (modification de statut et de profil, demande d'amis, téléchargement de vidéos, etc.) et de l'« identité calculée », c'est-à-dire les chiffres, produits du calcul du système, qui sont dispersés sur le profil de l'utilisateur (statut, nombre d'amis, points de vie, etc.).

La notion d'ethos (ou présentation de soi) a évolué. Pour la rhétorique antique il s'agit tout d'abord de l'impression qu'un individu tente de produire sur son prochain pour mieux l'influencer. La microsociologie considère par la suite que la présentation de soi fait partie intégrante des rites d'interaction qui caractérisent la vie quotidienne (cf. Goffman, 1973). Enfin, en Analyse du Discours, il s'agit de la façon dont le sujet parlant construit une image de soi dans son discours (cf. Maingueneau, 2002 ; Amossy, 2010). Ainsi, l'ethos traverse le discours de part en part et apparaît dans les situations de communication les plus diverses ; il s'agit souvent de projeter une image de soi susceptible d'inspirer confiance, sans que cela ne soit nécessairement conscient ni programmé. L'ethos concerne tous les genres de discours y compris donc les genres émergeant en contexte numérique, comme le e-portfolio.

Ainsi l'e-portfolio peut être considéré comme « une mémoire de soi, une identité modulable » qui conjugue stratégie identitaire et maîtrise de l'identité numérique, dans lesquelles il s'agit d'articuler « protection et projection de soi », de passer d'une identité documentée à une identité active (Larroche et Bérard, 2014) et à la construction de ce que nous nommerons un « ethos numérique préprofessionnel ».

2. Mise en place d'un e-portfolio au sein d'un master pour futurs professionnels du FLE

Après la création de l'espace européen de l'enseignement supérieur en 2010, les universités françaises ont mis plus systématiquement en place des plateformes de e-portfolio étudiant (cf. MINES – DGESIP, 2013). Dans cette partie, nous présenterons la plateforme « efoliAM » qui héberge le dispositif e-portfolio de l'université d'Aix-Marseille (désormais AMU). Nous

verrons ensuite comment cette démarche e-portfolio s'intègre au sein de la formation de master avant d'exposer notre problématique et la démarche méthodologique adoptée dans la recherche abordée dans cet article.

2.1. La plateforme « efoliAM » : des espaces d'exposition, de production, de gestion et d'interactions discursives complexes

Depuis 2013, la Direction Opérationnelle des Systèmes d'Information d'AMU, qui a pour mission de mettre en œuvre la politique de l'établissement en matière de systèmes d'information, propose une plateforme d'e-portfolio. Basée sur la solution libre Mahara¹, la plateforme « efoliAM² » est présentée comme un outil pédagogique, complémentaire à la plateforme pédagogique « AMeTICE » (variante Moodle d'AMU), mais avec la particularité d'être centrée sur l'étudiant, permettant à celui-ci de se constituer un e-portfolio tout au long de sa scolarité universitaire.

Ce n'est qu'une fois connecté à son ENT universitaire avec ses identifiants que l'utilisateur d'AMU³ via la plateforme AMeTICE se voit proposer la possibilité d'accéder à efoliAM⁴.



Figure 1 : Capture d'écran de l'espace d'exposition discursive de la plateforme EfoliAM

¹ <https://mahara.org/>

² <https://cipe.univ-amu.fr/aides-et-ressources/outils-numeriques-amu/efoliam>

³ Nous parlerons ensuite de « l'étudiant », considérant que efoliAM est principalement destiné aux étudiants même si tout usager d'AMU a de fait un compte efoliAM.

⁴ Les captures d'écran 1 à 6 ont été effectuées à partir de mon compte personnel.

La figure ci-dessus montre un premier aperçu de l'espace d'exposition discursive de ce dispositif. À travers trois boutons cliquables distincts, les trois principales potentialités « créer », « partager » et « collaborer » sont mises en exergue. Ainsi l'étudiant est explicitement invité non seulement à « organiser son portfolio », mais aussi à contrôler l'accès à ses documents en modérant l'ouverture de ses publications (aux membres de l'institution, à ses contacts, à certains de ses contacts) ou en ne partageant avec l'extérieur que certains éléments du portfolio via une URL secrète, et enfin à trouver d'autres utilisateurs, à les ajouter à sa liste de contacts, à créer ou rejoindre des groupes.

Si ce premier espace paraît relativement simple de prime abord, l'onglet en haut à droite du menu qui se déploie montre la richesse ainsi que la complexité de l'interface. Comme l'illustre la figure ci-dessous, y sont proposés quatre contenus distincts dont trois déplaçables : « tableau de bord », « contenu » (« profil », « images du profil », « fichiers », « journaux », « curriculum vitae », « notes », « projets »), « portfolio » (« pages et collections », « partagées par moi », « partagées avec moi », « exporter », « importer »), « groupes » (« mes groupes », « trouver des groupes », « mes contacts », « institutions », « discussions »).

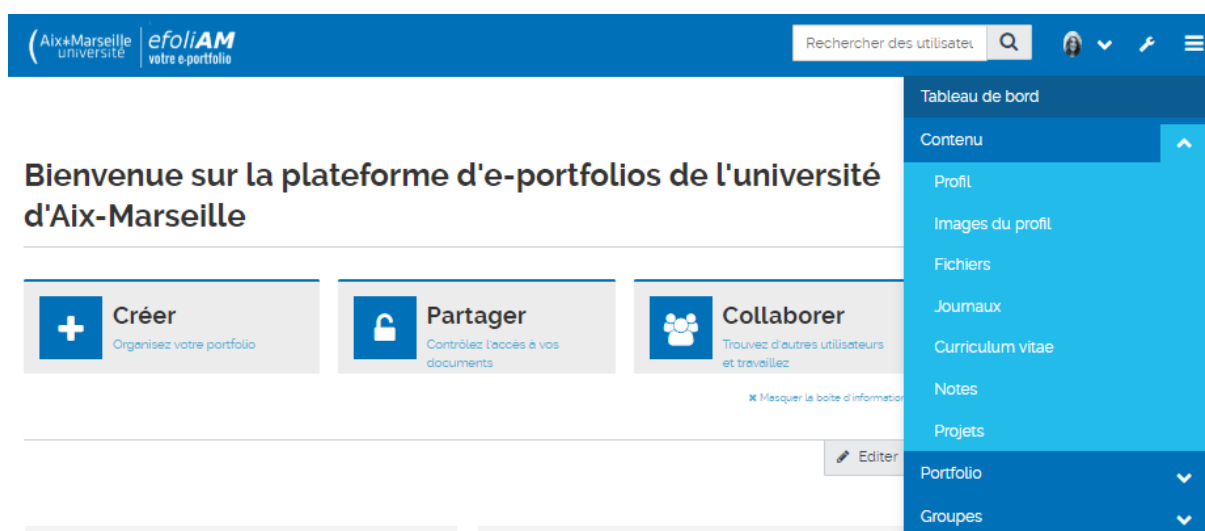


Figure 2 : Capture d'écran de l'espace de gestion discursive d'efoliAM

Voyons à présent les espaces de production discursive auxquels l'étudiant est confronté lorsqu'il décide de créer une page.

The screenshot shows the 'Untitled | Paramètres' interface. At the top, there's a blue header with the 'Aix-Marseille université' logo and 'efoliAM votre e portfolio'. A search bar says 'Rechercher des utilisateurs'. Below the header, the title 'Untitled | Paramètres' is displayed. A navigation bar contains 'Afficher la page', 'Paramètres' (active), 'Modifier', and 'Partager'. A red warning message states: 'Les rubriques marquées par * doivent être saisies.' The 'Informations de base' section includes: 'Titre de la page *' with the value 'Untitled'; 'Description de la page' with a rich text editor toolbar; 'Mots-clés' with a search bar containing 'Critère de recherche'; and 'Format d'affichage du nom *' with a dropdown menu showing 'Nom choisi (Christelle COMBE (combec))'. A note below says: 'Rechercher/entrer les mots-clés pour cet élément. Les éléments qui possèdent le mot-clé « profile » (avec un « e ») sont affichés dans la marge de la page.' At the bottom, a 'Disposition' section is partially visible. A blue 'Enregistrer' button is at the bottom left. The footer shows the 'mahara' logo and links for 'Informations légales', 'À propos', 'Contact', and 'Aide'.

Figure 3 : Capture d'écran de l'espace 1 de production discursive de la création d'une page portfolio

On observe trois onglets en haut à droite : « paramètres », « modifier » et « partager ». Les paramètres concernent les informations de base de la page créée comme nous pouvons le voir dans la figure ci-dessus. Un volet « disposition » peut être déplié ; il renvoie à la structure générale de la page et à l'organisation visuelle à l'écran des différents éléments qui vont être intégrés :

Aix-Marseille

université

efoliAM

vos portfolios

Rechercher des utilisateurs

Q

Untitled | Paramètres

Afficher la page

Paramètres

Modifier

Partager

Les rubriques marquées par « * » doivent être saisies.

Informations de base

Disposition

1 ligne

2 ligne

3 ligne

Créer une mise en page personnalisée

Prévisualisation

Nombre de colonnes

Ligne 1

3

Répartition des colonnes

33 - 33 - 33

Ajouter une ligne

✓ Créer une nouvelle mise en page

Enregistrer

Figure 4 : Capture d'écran de l'espace 2 de production discursive de la création d'une page

Enfin, la capture d'écran ci-dessous correspond à l'onglet « modifier » et montre la page sur laquelle l'étudiant va « écrire ». Sur la gauche, un certain nombre de modalités de production discursive en contexte numérique lui sont proposées : il peut ainsi intégrer à sa page du texte, des images, des vidéos, un PDF, du code HTML, un journal, etc.

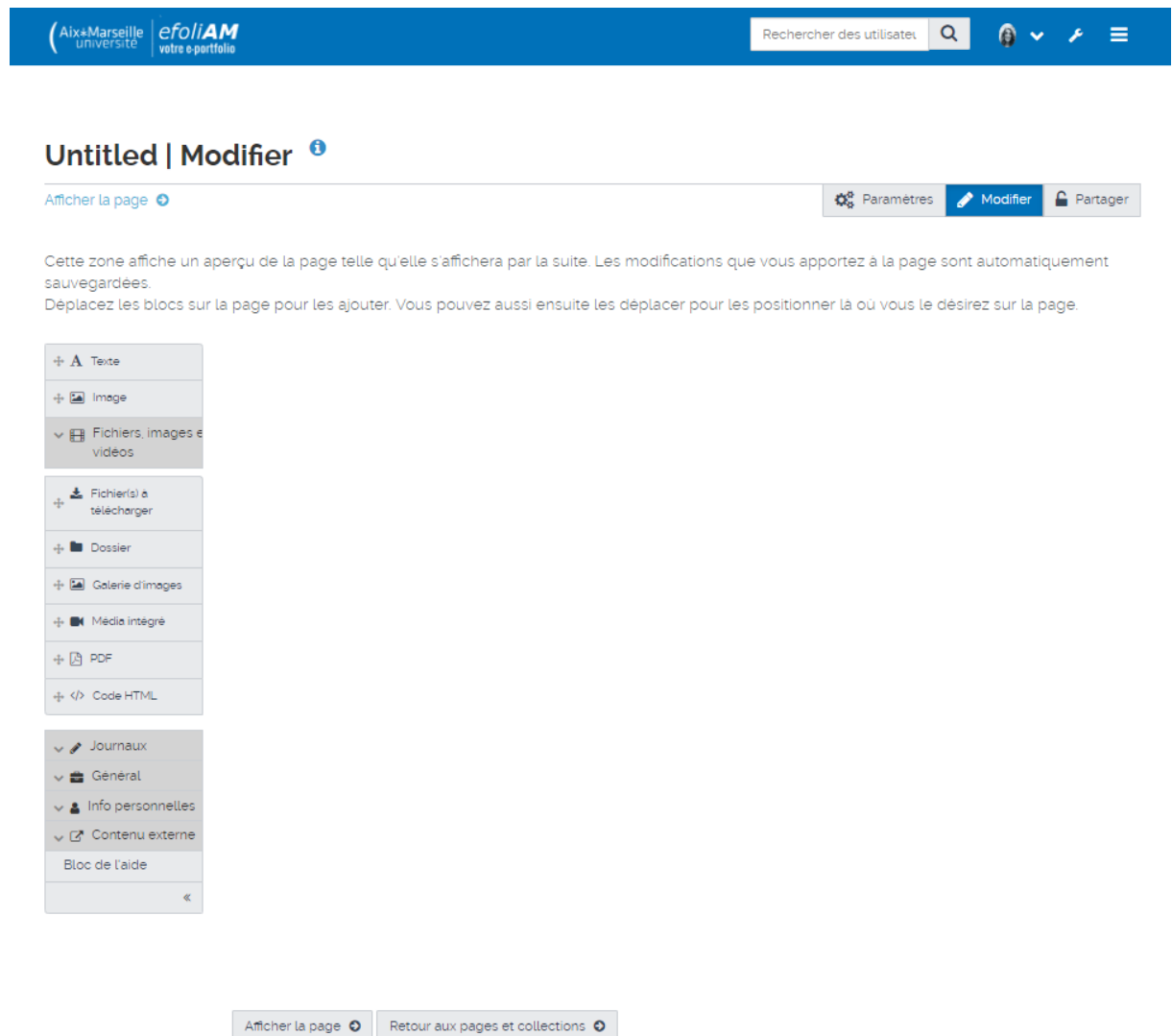


Figure 5 : Capture d'écran de l'espace 3 de production discursive de la création d'une page

Chaque page pourra être ouverte à des commentaires (publics ou pas) ou une évaluation en cochant des étoiles, et un fichier pourra également y être joint, comme nous pouvons le voir dans la figure ci-dessous.

Aix-Marseille université efoliAM votre e-portfolio

Rechercher des utilisateurs

Ajouter un commentaire

Paragraphe B I List Link Unlink Image Undo Redo

Mots : 0

Évaluation 4 stars

Commentaire public Oui

Licence Creative Commons Attribution Non Commercial Share Alike 3.0

La licence d'utilisation pour ce contenu.

Paramètres supplémentaires

Joindre un fichier

Choisir un fichier Aucun fichier choisi

Ajouter une pièce jointe

Envoyer le commentaire Annuler

Figure 6 : Capture d'écran de l'espace de production discursive de la fonction « commentaires »

Au terme de cette brève présentation d'efoliAM, nous observons que cette plateforme confronte les étudiants à des espaces d'exposition, de production, de gestion et d'interactions discursives nombreux et complexes.

2.2. Le dispositif « efoliAM » au sein de la formation de master

Le projet prend place au sein de la formation d'étudiants en master sciences du langage se spécialisant en FLE, soit dans une perspective d'enseignement, soit dans une perspective de coopération linguistique et éducative.

Le public de ce master est hétérogène à plusieurs niveaux :

- les étudiants sont issus de disciplines variées (lettres modernes, langues et cultures, histoire et géographie, sociologie, etc.) : le critère d'admission en master est d'avoir validé un DU FLE ou l'axe FLE de la licence ;
- ils sont en formation initiale ou continue : certains sont des professionnels en reconversion totale ou partielle (des enseignants du premier ou du second degré viennent suivre ce cursus afin de se spécialiser en FLE) ;
- ils ont une expérience préalable de l'enseignement du FLE ou pas ;

- ils viennent de cultures éducatives variées : plusieurs étudiants étrangers via le dispositif Campus France viennent suivre ce cursus en France.

Au cours de la première année de master, l'ensemble des étudiants suit un tronc commun d'enseignements généraux indispensables à la didactique du FLE avant de s'orienter vers un parcours de spécialité en enseignement ou en coopération. Dès la première année, ils effectuent un stage court d'observation d'une situation d'enseignement. En deuxième année, ils doivent valider un stage long pratique d'enseignement à des allophones ou de coopération linguistique et éducative.

Mettre en place une démarche e-portfolio dans un tel contexte nous a semblé intéressant pour trois raisons principales. D'une part, en tant que futurs professionnels du FLE, il semble indispensable que ces étudiants soient formés à des modalités alternatives d'évaluation, non nécessairement certificatives, mais davantage qualitatives et centrées sur l'apprenant, comme une démarche portfolio peut l'être. D'autre part, une démarche réflexive est également indispensable à leur formation. Enfin, le e-portfolio peut aussi s'avérer un outil stimulant pour eux en tant qu'étudiants à la recherche d'un stage pratique professionnalisant, puis en tant que futurs diplômés à la recherche d'un emploi, dans une perspective d'employabilité durable et numérique.

2.3. Problématique et démarche méthodologique

L'objectif pédagogique est donc, d'une part, d'initier à la démarche e-portfolio de futurs professionnels de la formation, à travers l'expérimentation individuelle d'un e-portfolio en tant qu'étudiants se professionnalisant et, d'autre part, de leur permettre de développer leurs compétences en littératie numérique de manière intégrée à leur développement professionnel en les formant au genre numérique du e-portfolio. Cette recherche est donc une réflexion sur les caractéristiques du genre numérique e-portfolio étudiant et sur la valeur ajoutée et les freins à son appropriation par des étudiants en master, futurs professionnels du FLE.

Pour réaliser cette micro-étude qualitative et exploratoire, nous avons eu accès sur deux ans aux données suivantes issues de deux cohortes d'étudiants de ce master :

- 31 + 13 réponses à un questionnaire en ligne récoltées à la fin du master 1,
- 35 + 20 synthèses réflexives récoltées à la fin du master 1,
- 35 + 24 portfolios numériques d'étudiants de master 1 et 2.

Notre corpus d'étude est principalement composé des discours numériques auxquels nous appliquons une analyse du discours numérique (cf. Paveau, 2017). Nous croisons cette analyse avec une analyse de contenu (cf. Bardin, 1977) de l'ensemble des questionnaires et des synthèses réflexives. Nous nous appuyons enfin sur notre participation observante⁵ (cf. Soulé, 2007) pour décrire le design pédagogique et sa mise en œuvre. Des exemples anonymisés choisis⁶ viennent étayer et illustrer notre analyse.

3. Analyses et discussion

Dans cette partie, nous présenterons les résultats des analyses en nous concentrant tout d'abord sur les principales difficultés surmontées par les étudiants avant de mettre en exergue les caractéristiques du genre du e-portfolio et de voir comment les étudiants se le sont approprié ainsi que les effets obtenus grâce à cette appropriation.

3.1. Les difficultés surmontées

Comme le soulignent Loisy et *al.* à propos de l'expérimentation du e-portfolio étudiant :

Dans les deux situations [dans le cadre d'un diplôme universitaire de technologie et dans le cadre d'un master professionnel], on trouve la même volonté de ne pas donner aux étudiants une technique à appliquer alors même que c'est ce qu'ils attendent. On leur apporte du temps, temps consacré à l'activité réflexive, temps structuré en étapes. On leur apporte un espace, espace pour eux dont les contours peuvent être flous au départ et qu'ils structurent progressivement, espace dans lequel ils rencontrent leurs pairs ou bien encore les personnes qui les accompagnent dans leur processus constructif. (2011 : 78)

⁵ Nous sommes co-responsable de l'offre de formation et avons intégré le e-portfolio à quatre cours de master 1 et à un cours de master 2 dans lesquels nous enseignons.

⁶ La production linguistique des participants n'a pas été corrigée.

Nos étudiants, pourtant largement sensibilisés du point de vue théorique dans le cours consacré à la question de l'évaluation aux principes d'une démarche portfolio se retrouvent, en effet, rapidement inquiets et en demande de consignes précises lorsqu'eux-mêmes doivent mettre en œuvre une telle démarche et commencer à alimenter leur e-portfolio. Nous avons donc choisi, en premier lieu, de discuter collectivement la possible mise en rubriques de leur portfolio. Cette réflexion collective semble avoir été un premier fil conducteur rassurant et une source d'inspiration pour les étudiants :

Les rubriques qui figurent dans mon portfolio sont inspirées des rubriques que nous avons proposées en classe, avec mes camarades du Master et avec notre enseignante. (Extrait de la synthèse réflexive de Marilyn)

Cependant, les étudiants se sont approprié différemment les rubriques proposées, en délaissant certaines et en inventant d'autres, que ce soit au niveau des différentes pages portfolio ou au sein même de ces pages.



Figure 7 : Exemple d'une mise en rubriques des différentes pages portfolio de Dora

Les étudiants ont aussi dû affronter plusieurs difficultés principalement liées à la plateforme, dont l'ergonomie peu intuitive a rendu la prise en main difficile :

Les plus grosses difficultés rencontrées étaient au tout début du semestre et il n'y en avait véritablement qu'une seule : la plateforme ! Je ne la trouvais absolument pas claire et encore moins intuitive. Il m'a fallu deux semaines pour bien la prendre en main, à force de rester des heures à regarder chaque onglet et à poser des questions à tout le monde. Malgré sa modernité et son apparente simplicité d'utilisation, j'ai rencontré quelques difficultés dans la manipulation de la plateforme Efoliam et donc dans la construction de mon portfolio. (Extrait de la synthèse réflexive de Marion)

Les étudiants ont exploré la plateforme à la recherche de ses fonctionnalités mais celle-ci n'a pas toujours répondu à leurs attentes. Et même ceux qui avaient déjà des expériences préalables d'édition numérique ont été déroutés :

Je ne trouve pas que la plateforme soit très agréable et simple d'utilisation. Par rapport aux blogs de mon adolescence, par exemple, je trouve ça bien différent ! (Extrait de la synthèse réflexive de Mélodie)

3.2. Une mise en discours numérique créative

Comme nous l'avons vu en figure 5, la plateforme propose différentes modalités de production discursive et l'observation de la mise en discours numérique des étudiants montre des contenus plurisémiotiques et la recherche d'une certaine forme d'esthétisme personnel, source de satisfaction. En effet, même si la plateforme a parfois contraint leur production discursive, les étudiants ont su faire preuve de créativité multimodale et personnelle. Ils ont ainsi intégré des photos illustratives, des dessins humoristiques, des documents téléchargés au format PDF (leur curriculum vitae, leur passeport de langues, des dossiers, des productions didactiques), des liens Internet et également des vidéos. Tout ceci venant s'ajouter aux nombreux textes également produits par les étudiants au sein de leur page, comme l'illustre la capture d'écran ci-dessous.

Concevoir et tutorer un cours en ligne

par

...

Le contexte

En Master 1 FLE, nous avons un cours qui se nomme "concevoir et tutorer un cours en ligne".

Dans un monde où le numérique fait partie intégrante dans notre quotidien mais aussi dans l'enseignement.

Pour apprendre une langue, le numérique s'avère un outil utile.

De nos jours énormément de cours sont donnés en cours, il est donc important de savoir enseigner de cette manière.

Voici mon expérience :

Le contexte :

- Tutrice : Étudiante master M1 FLE, Aix-en-Provence
- Tutorée : Étudiantes, Berkley
- Thème : Le développement durable
- Tâche finale : Élaboration d'une charte éco-responsable pour un événement scientifique

La vidéo & présentation écrite en binôme

Tout d'abord, pour instaurer un lien entre moi (la tutrice) et les apprenants, j'ai fait une vidéo de présentation qui leur a été envoyée. L'objectif qu'ils puissent mieux me connaître. Cette étape est faite à deux. Avec [redacted] nous avons décidé de faire la vidéo ensemble pour des raisons d'ordres amicales. Notre vidéo est face caméra à l'intérieur. Notre but être clair et se définir par une vidéo simple qui explique qui nous sommes et le projet.



Le choix des documents

Dans ce projet de tutorat, le choix des documents se fait en binôme.

Pour amener l'équité, ce sont nos professeurs qui ont fait les groupes en fonction de nos biographies numériques.

J'étais avec [redacted] ! Nous étions contente, car nous savions que notre binôme fonctionne bien.

Nous devons faire une présentation de notre binôme, pour que les apprenants de Berkley puissent mieux nous connaître et mieux comprendre notre projet en commun.



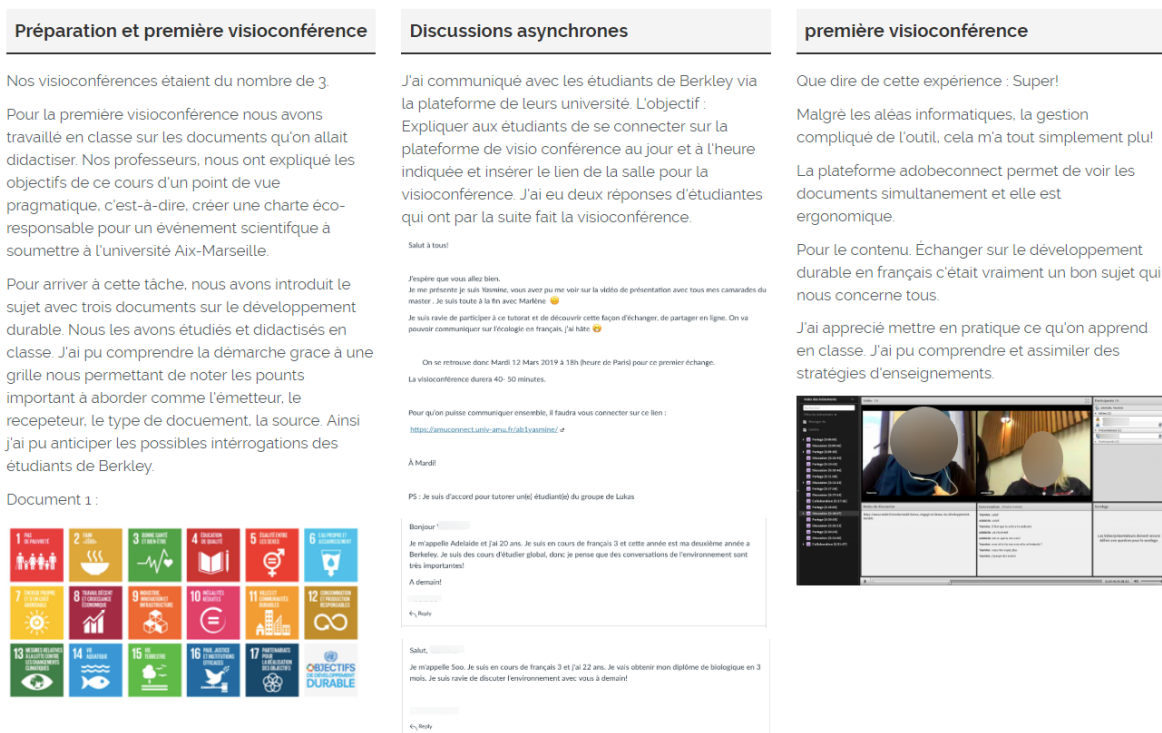


Figure 8 : Exemple d'une page du portfolio de Yulia et de sa mise en rubriques interne

Les étudiants semblent avoir vécu ce travail comme un acte de création individuel et n'ont pas hésité à y consacrer le temps nécessaire :

J'ai également pris le temps de chercher des images qui pourraient illustrer mes idées et mon portfolio. Cela, en plus des couleurs, pouvait ajouter une touche personnelle et plus attractive à ma création. (Extrait de la synthèse réflexive de Laurence)

Ainsi, le sentiment de pouvoir laisser libre cours à sa créativité, d'une part, mais aussi le fait que ce travail soit une œuvre personnelle a été source de motivation :

Rendre ce travail le plus personnel possible fut très important pour moi car cela m'a permis de me sentir impliquée dans mon travail et surtout dans mon évaluation, ce qui est très rare. (Extrait de la synthèse réflexive de Céleste)

3.3. D'une mise en réseau à une émulation collective

Comme nous l'avons vu en 2.1. (figures 1 et 2), efoliAM incite à « partager » et à « collaborer ».

Par ailleurs, la page d'accueil d'un portfolio efoliAM met en exergue automatiquement cinq éléments : « A propos de moi », « Mes portfolios », « Mes contacts », « Mes groupes » et « Mon mur ». Cet espace d'exposition discursive renvoie les étudiants à un espace familier, celui du réseau social Facebook.



Suivi M2 2018 2019 Combe

Envoyer une invitation

Envoyer

Retirer de la liste des contacts

Membre de Aix-Marseille Université

À propos de moi

Bienvenu sur mon portfolio !

Bienvenido a mi portafolio!

Welcome to my portfolio

En parcourant les différentes pages de mon portfolio vous allez connaître un peu de ma vie académique et professionnelle.

Vous allez découvrir les activités auxquelles j'ai participé pendant ma formation

Vous allez aussi observer la démarche que j'ai suivie pendant quelques cours du Master.

Ce parcours vous amènera à comprendre mon parcours et projet professionnel.

J'ai fait mes premières études universitaires en Colombie, une licence en **enseignement de l'espagnol et des langues étrangères** que j'ai validée en 2015. Aujourd'hui j'intègre le **Master Sciences du langage, Coopération linguistique et éducative en Français langue étrangère (FLE)**.

Pays: France

Prénom: i

Nom:

Ville: Aix en provence

Adresse de courriel:

Groupes de

Master 1 2018 2019 (Membre)

Master FLE (Membre)

Bogotá DC ma ville d'origine



[Ajouter un commentaire](#) [Description alternative du lien](#)

Portfolios de

[Concevoir et tutorer un cours en ligne](#)

Découvrez comment ce cours a été développé et les compétences acquises grâce à cette expérience.

[Curriculum Vitae](#)

Explorez mon expérience professionnelle et ma formation en Colombie et en France.

[Littératie numérique](#)

Explorez un site web à partir des mêmes et découvrez comment les intégrer à une pratique didactique.

[Participation à des événements linguistiques et culturels au sein de l'université Aix-Marseille](#)

[Portfolio européen de langues](#)

Dévoilez mon parcours linguistique à travers du portfolio européen de langues

5 résultats

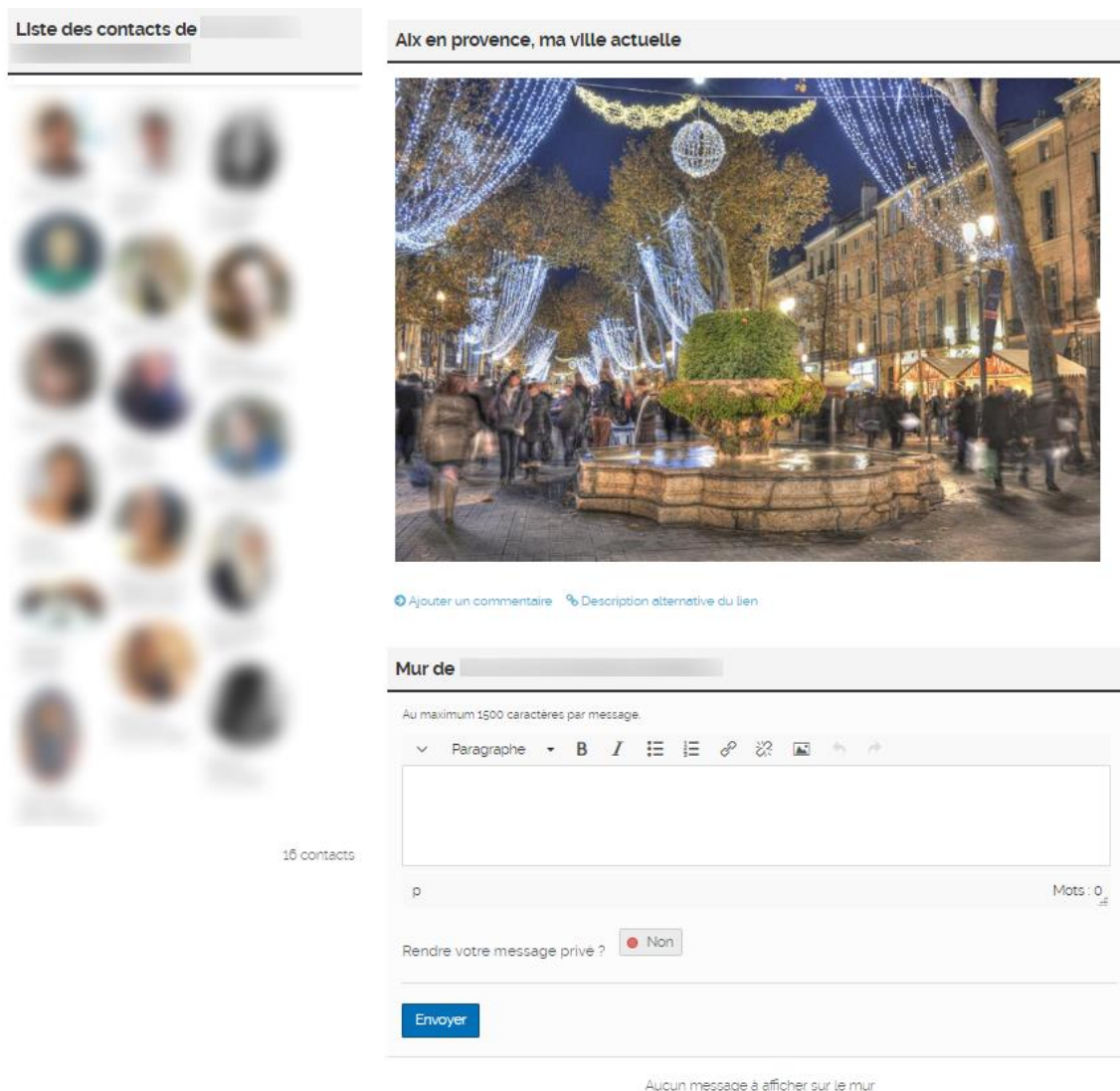


Figure 9 : Exemple de la page d'accueil du portfolio de Lisa

Au cours de cette expérimentation, nous avons créé deux groupes : un premier groupe dédié à la formation « Master FLE » et regroupant l'ensemble des portfolios des étudiants du master, puis un groupe-classe « Master 1 2018-2019 », et avons demandé aux étudiants de s'y affilier. L'objectif était qu'ils se sentent former une communauté et qu'il leur soit plus aisé de retrouver les portfolios de leurs collègues afin de pouvoir plus facilement les consulter. Rendre son portfolio accessible aux autres (quand ils se sentaient prêts à le faire) était aussi l'une des consignes.

De cette mise en réseau et de cette invitation à montrer son propre portfolio ainsi qu'à consulter celui des autres a découlé un partage des connaissances et compétences :

De plus, le fait de pouvoir consulter le travail de nos camarades est un atout considérable car cela nous permet d'avoir un point de vue différent, de mutualiser nos connaissances, de défendre nos idées et de corriger ou de se corriger selon la nécessité. (Extrait de la synthèse réflexive de Christian)

Une entraide collective pour l'utilisation technique de la plateforme s'est mise en place :

Pour avancer dans mon travail j'ai donc du solliciter l'aide de mes camarades et même de mon entourage (par exemple pour placer correctement mon passeport des langues dans Efoliam). (Extrait de la synthèse réflexive de Mélodie)

Cela a permis aux étudiants notamment de croiser les différentes ressources :

La solution a donc été de voir ce que mes camarades avaient écrit pour me rafraîchir la mémoire. Et là, j'ai découvert que chacun avait une vision très différente de certaines notions car chacun les interprètent à sa façon. J'ai donc lu, non pas tous, mais quelques journaux de bord de camarades, puis je me suis fait ma propre synthèse en les croisant avec mes cours et mes lectures. (Extrait de la synthèse réflexive de Christian)

mais aussi de se rassurer :

Le portfolio me mettait donc mal à l'aise, mais heureusement j'ai pu compter sur l'aide de mes camarades pour me diriger et m'organiser un peu mieux. Pouvoir partager son portfolio et se référer aux portfolio des autres m'a beaucoup aidé. Je pouvais me rassurer et me repérer plus facilement. (Extrait de la synthèse réflexive de Christian)

Toutefois la possibilité de comparer son portfolio à celui de ses pairs a pu aussi présenter certaines limites en fonction des individus :

Je n'ai jamais été totalement satisfaite d'ailleurs de l'organisation, mais ça doit être mon côté perfectionniste et comparatiste (ayant vu de sublimes portfolios au dernier cours). (Extrait de la synthèse réflexive de Marion)

À partir de l'affiliation à un groupe et l'incitation à la découverte des portfolios de ses pairs, un partage des connaissances, des compétences, voire une certaine co-construction de la réflexion s'est mise en place et le portfolio est venu ici renforcer l'existence d'une communauté d'apprentissage déjà enclenchée en présentiel et dans le groupe-classe notamment.

3.4. Un journal extime miroir d'un ethos préprofessionnel numérique

Le genre du e-portfolio étudiant s'apparente à un journal extime. L'extimité est définie par Tisseron (2011 : 84) comme « le processus par lequel des fragments du soi intime sont proposés

au regard d'autrui avant d'être validés ». Sur Internet, Paveau (2017 : 185) en donne la définition suivante :

L'extimité consiste sur internet, et tout particulièrement sur les réseaux sociaux numériques du web participatif, en l'extériorisation de l'intimité des internautes à des fins de validation de l'image de soi.

Le e-portfolio relève bien dans sa partie réflexive et par la régularité qu'il nécessite de la tenue d'un journal (un module « journaux » est d'ailleurs prévu dans la plateforme). Les étudiants se sont ainsi sentis concernés et ont fait montre de régularité dans leur travail : « Pas une semaine ne s'est passée sans que j'aie sur Efoliam » (extrait de la synthèse réflexive de Céline). Toutefois, le caractère consultable par les pairs et éventuellement les enseignants ou une personne extérieure renforce le caractère extime. Ainsi, cette étudiante parle à la fois d'un journal intime mais aussi d'un blog.

Je l'ai écrit tout au long du semestre. [...] Je l'ai abordé comme un journal intime et un blog. Le fait de m'obliger à l'écrire chaque semaine m'a poussé à travailler régulièrement sur mon portfolio et à alimenter ma réflexion sur l'évaluation. (Extrait de la synthèse réflexive d'Anne)

Si le e-portfolio est bien compris dans le sens d'une démarche personnelle

Petit à petit j'ai pris goût à personnaliser mon portfolio et j'ai pris conscience à quel point le portfolio était une expérience très personnelle. (Extrait de la synthèse réflexive d'Elsa)

les étudiants comprennent également son utilité dans une démarche notamment de recherche de stage. Ainsi Arthur a choisi d'intégrer le lien donnant accès à son portfolio sur son curriculum vitæ (PDF transmis par courrier électronique).

Malgré des difficultés liées à l'ergonomie de la plateforme et une appropriation individuelle des affordances de celle-ci, il apparaît à travers le choix des rubriques, l'utilisation des différentes modalités, mais aussi la réutilisation du travail fait précédemment comme la biographie langagière (parfois élaborée en partie lors d'un cours de l'année précédente), le passeport des langues (document déjà formaté), le passage par le logiciel Word avant de publier sur la plateforme, une construction transmodale du sens et des parcours individuels. Plus l'étudiant s'approprie l'espace et comprend le sens de la démarche e-portfolio, plus la mise en

discours numérique est personnelle, créative et multimodale. Au récit de ses expériences professionnalisantes se mêle l'élaboration réflexive et la mise en avant de ses productions notamment didactiques.

4. Conclusions et perspectives

Cette étude avait pour premier objectif de caractériser le genre numérique du e-portfolio étudiant et nous en proposons donc la définition suivante :

Un portfolio numérique ou e-portfolio est un genre hybride qui se développe sur une plateforme numérique et conjugue les fonctions d'apprentissage réflexif en continu, de mise en réseau et de mise en valeur des travaux réalisés et compétences acquises. Il se caractérise par une écriture et un design numérique multimodal (possibilité de mêler du texte, de l'audio, de la vidéo, de l'iconographie, des liens hypertextuels et d'organiser les rubriques et le rendu à l'écran des différents espaces discursifs). Il présente un caractère extime et continu. Il permet la mise en réseau par affinité, par regroupement mais aussi vers le monde professionnel extérieur. Il donne la possibilité à l'étudiant d'exprimer sa créativité et de s'engager dans un processus de réflexion sur son apprentissage à travers la production d'une œuvre numérique esthétique, évolutive et personnelle.

Le schéma ci-dessous synthétise les différents espaces de production et d'interactions discursives possibles depuis l'auteur jusqu'à la communauté extérieure.

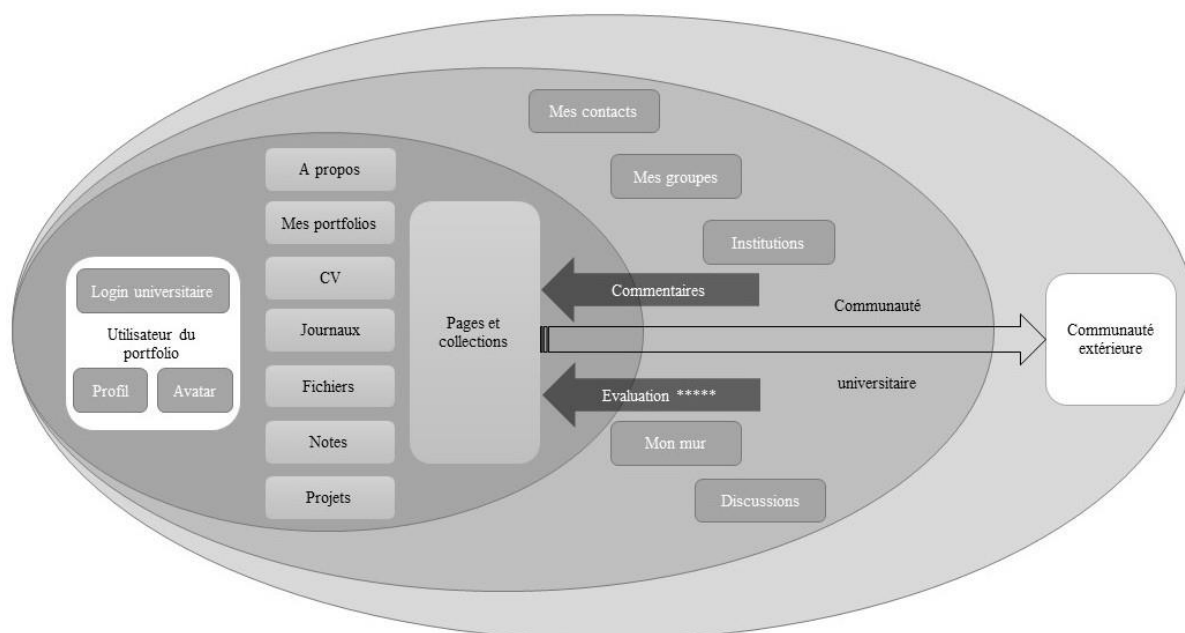


Schéma 1 : Les espaces de production et d'interactions discursives possibles d'un e-portfolio étudiant

Il s'agissait également d'observer comment les étudiants s'emparaient de ce nouveau genre, quels en étaient les atouts et les limites. À l'issue de cette première expérimentation et étude exploratoire, nous avons observé quelques freins : des difficultés liées à la prise en main de la plateforme, l'aspect parfois chronophage de la tenue régulière du portfolio et le format proposé par la plateforme parfois perçu comme limitant la créativité. En revanche le e-portfolio a aussi largement été reconnu comme un espace permettant l'expression d'une créativité personnelle, mais aussi le partage de connaissances et compétences et favorisant l'émulation au sein du groupe.

Il nous est aussi apparu indispensable de penser l'inclusion du e-portfolio au sein de la formation de manière transversale et sur les deux années. Nous proposons ainsi pour la formation de master le scénario pédagogique suivant :

UE	M1				M2
	Développer ses compétences en littératie numérique et les intégrer à sa pratique professionnelle	Evaluer et certifier en Didactique des Langues	Concevoir et tutorer un cours de langue en ligne (Cours projet)	Observer et analyser une pratique de classe – stage court d'observation	Développer un agir professoral réflexif – stage pratique long
Objectifs (en lien avec un e-portfolio)	S'initier à la notion de genre numérique Découvrir la plateforme efoliAM (ou éventuellement d'autres plateformes de création de site) Créer son compte Alimenter sa page d'accueil Gérer sa liste de contacts	Comprendre la démarche portfolio en DDL Découvrir le Portfolio européen des langues (PEL⁷) et des portfolios proposés dans des manuels de FLE Ouvrir une page de portfolio Rédiger et intégrer son	Alimenter sa page dédiée au projet dans une démarche réflexive	Savoir rédiger un CV, une lettre de motivation et réussir un entretien d'embauche (interventions du SUIO⁸) Alimenter son CV sur son portfolio Savoir utiliser son portfolio en vue de la recherche de son stage de M2	Découvrir le Portfolio Européen pour les Enseignants de Langues en Formation initiale (PEPELF⁹) Tenir un journal de bord réflexif sur sa pratique enseignante au cours de son stage long en situation et en vue d'étayer sa réflexion pour son mémoire de recherche Alimenter son e-portfolio avec l'objectif de sa future employabilité

⁷ <https://www.coe.int/fr/web/portfolio>

⁸ <https://suiio.univ-amu.fr/>

⁹ <https://www.ecml.at/Resources/ECMLPublications/tabid/277/ID/51/language/fr-FR/Default.aspx>

	S'affilier à un groupe master FLE	PEL à son e-portfolio Alimenter et enrichir son e-portfolio au cours du semestre avec ses productions (des différents cours)			
Modalités d'évaluation		Évalué en contrôle continu			Évalué en contrôle continu
Préprofessionnalisation					Professionnalisation
					

Tableau 1 : Scénario pédagogique proposant l'intégration d'un e-portfolio dans un master de futurs professionnels du FLE

Il serait, enfin, sans doute intéressant d'approfondir la notion de mise en réseau, en commentant directement les portfolios des étudiants sur la plateforme et en incitant les étudiants à interagir entre eux, à commenter, voire évaluer le portfolio de leurs pairs, si nous décidions de rester sur efoliAM. Mais, pour pallier les freins technologiques engendrés par cette plateforme, peut-être pourrions-nous aussi choisir de les laisser libres de créer leur e-portfolio sur la plateforme externe de leur choix (Wix, Wordpress, Google Site, LinkedIn...) et voir, par ailleurs, comment ils réinvestissent dans leur vie professionnelle l'appréhension du genre du e-portfolio et les compétences développées en processus de professionnalisation.

Bibliographie

Barbot, Marie-José et Rosen-Reinhardt, Evelyne. « Élaboration d'un processus d'auto-évaluation et outillage en formation d'enseignants au niveau master ». *Recherches en Didactiques : Les Cahiers Théodile*, n° 8, 2007, pp. 100-126.

Bardin, Laurence. *L'analyse de contenu*. Paris, Presses Universitaires de France, 1977.

Berchoud, Marie-Josée. « Le « journal d'apprentissage » : analyse et résultats d'une pratique de formation de futurs enseignants ». *Recherche & formation*, vol. 39, n° 1, 2002, pp. 143-158.

Cedefop. « Glossaire. La qualité dans l'enseignement et la formation ». Publications Office of the European Union. Luxembourg, 2011. <http://www.cedefop.europa.eu/files/4106_en.pdf>, consulté le 19 juillet 2019.

Combe, Christelle. « Les genres numériques de la relation ». *Langage et société*, vol. 167, n° 2, 2019, pp. 51-80.

Dejean-Thircuir, Charlotte et Soubrié, Thierry. « Le journal de bord en formation d'enseignant : du blog au réseau social ». Actes du colloque Echanger Pour Apprendre en Ligne (EPAL), Juin 2011, Grenoble. <<http://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-01918563/document>>, consulté le 24 juillet 2019.

Develotte, Christine. « Le Journal d'étonnement ». *Lidil*, n° 34, 2006a. <<http://journals.openedition.org/lidil/25>>, consulté le 18 juillet 2019.

Develotte, Christine. « Décrire l'espace d'exposition discursive dans un campus numérique ». *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, n° Juillet, 2006b, pp. 88-100.

Gauthier, Philippe-Didier. « Exploiter son portfolio numérique : construire son identité professionnelle numérique pour valoriser ses compétences ». *La revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie*, vol. 34, n° 3, 2009. <<https://journals.library.ualberta.ca/cjlt/index.php/cjlt/article/view/26411/19593>>, consulté le 23 juillet 2019.

Grassin, Jean-François. « Affordances d'un réseau social pour une formation en Français Langue Etrangère : pratiques discursives, modes de participation et présence sociale en ligne ». 2015. Thèse de doctorat. Université Lumière Lyon 2. <<https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01249215/document>>, consulté le 18 juillet 2019.

Hoechsmann, Michael et Dewaard, Hélène. « Définir la politique de littératie numérique et la pratique dans le paysage de l'éducation canadienne ». HabiloMedia, 2015. <<https://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/publication-report/full/definir-litteratie-numerique.pdf>>, consulté le 18 juillet 2019.

Jullien, Jean-Michel, Quentin, Isabelle, Vignollet, Laurence, Ferraris, Christine et Martel, Christian. « Scénario pédagogique et portfolio numérique, deux outils conceptuels complémentaires pour le développement des compétences des enseignants. Scénarios, e-portfolio et développement de compétences ». Journées scientifiques res@ tice, Rabbat, 2007. <<http://www.syscom.univ-savoie.fr/publi/Res@tice.pdf>>, consulté le 18 juillet 2019.

Larroche, Valérie et Bérard, Jacqueline. « Stratégies identitaires professionnelles à l'université : les premiers pas vers l'employabilité numérique ». Dans Jean-Paul Pinte, (dir.). *Enseignement, préservation et diffusion des identités numériques*, Cachan, Lavoisier, 2014, pp. 215-241. <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00808715/document>>, consulté le 18 juillet 2019.

Loisy, Catherine, Mailles-Viard–Metz, Stéphanie, et Breton, Hervé. « Se connaître et s'orienter grâce au e-portfolio ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire/International Journal of Technologies in Higher Education*, 2011, vol. 8, n° 1-2, pp. 69-80.

Merminod, Gilles. « Dynamique réflexive et transférabilité des compétences : un usage intégré du e-Portfolio en spécialisation ». *Cahier de l'ILSL*, 2014, n° 34, pp. 59-78.

Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur (MINES) – Département de la Stratégie de la Formation et de l'Emploi (DGESIP) (2013). E-portfolio : état des lieux. Livre blanc « la démarche e-portfolio dans l'enseignement supérieur français, cahier n°3. Paris, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. <<http://cache.media.enseignementsup->

recherche.gouv.fr/file/Actualites_2013/87/0/ePortfolio_cahier1-VDEF_249870.pdf>, consulté le 18 juillet 2019.

Molinié, Muriel, Auger, Nathalie, Goï, Cécile et Guillaumin, Catherine. « Analyse de dispositifs universitaires FLE/S d'accompagnement au développement de compétences réflexives ». Dans Aude Bretegnier, (dir.). *Formation linguistique en contextes d'insertion. Compétences, posture, professionnalité : concevoir un cadre de référence(s)*. Berne, Peter Lang, 2011, pp.177-194.

Ollivier, Christian. *Littératie numérique et approche socio-interactionnelle pour l'enseignement-apprentissage des langues*. Projet e-lang. Centre européen pour les langues vivantes, Graz, 2018. <https://www.ecml.at/Portals/1/documents/ECML-resources/elang-FR-A5_28112018_112746.pdf?ver=2018-11-28-112746-190>, consulté le 18 juillet 2019.

Paveau, Marie-Anne. *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris, Hermann, 2017.

Soubrié, Thierry. « Le blog : retour en force de la “fonction auteur” ». *Premières journées communication et apprentissages instrumentés en réseau*. Juillet 2006, Amiens, pp. 292-309. <<https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00138462/document>>, consulté le 18 juillet 2019.

Soulé, Bastien. « Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales ». *Recherches qualitatives*, vol. 27, n° 1, 2007, pp. 127-140.

Tardif, Maurice, Borgès, Cécilia et Malo, Annie, (dir.). *Le virage réflexif en éducation : où en sommes-nous 30 ans après Schön ?*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2012.